

Un SAMU pour la DEMOCRATIE

Il n'y a pas de dignité humaine possible hors d'une réelle démocratie

**Aliénée par les médias,
leurrée sur l'Europe,
et abusée par le PS,
notre société s'est livrée en pâture
aux donneurs d'ordre du VRP Sarkozy qui fait fureur
contre la démocratie qui agonise...**

Afin de bien comprendre l'étonnant basculement de la France, d'une démocratie en régression dans le « sarkozisme », il sera nécessaire de mener des recherches, mais nous ne pouvons attendre avant de commencer la réflexion et de nous ressaisir. Ce texte trop court et schématique n'a pas d'autres prétentions.

Il est urgent de tirer le signal d'alarme et de **dénoncer les forfaitures**. C'est même le devoir d'une entité comme Attac, association d'éducation populaire qui ne recherche aucun pouvoir, puisque certains partis et syndicats ne peuvent le faire sans être automatiquement suspectés de parti pris. La critique sera d'autant plus centrée sur le PS qu'il s'y refuse lui-même, et surtout, qu'en bonne démocratie, c'est « du politique » qu'il faut attendre les décisions d'amélioration des institutions, et non l'inverse, a fortiori à propos d'un « parti de gouvernement » hégémonique à gauche.

Commençons par les médias, sujet important et délicat. Sujet important car, dans une démocratie digne de ce nom, les médias se doivent d'éclairer les citoyens dans leurs choix. Sujet délicat car les médias, garde-fou et contre pouvoir indispensable, n'ont qu'eux-mêmes comme contre pouvoir, à condition toutefois qu'ils soient pluralistes et peu corporatistes...

En suscitant les ordonnances de 1944 pour une presse pluraliste, les Résistants de gauche et de droite, qui composaient le Conseil National de la Résistance (CNR), ont démontré qu'ils avaient bien compris tout cela. Ils avaient tiré les leçons des causes et des faits dramatiques de la seconde guerre mondiale, de l'occupation, et de l'indignité de la collaboration et du pétainisme (1). Tout cela paraît bien loin aujourd'hui, les souvenirs s'estompent.

Et les mêmes choses semblent se remettre en place. Insensiblement une poignée de financiers, gros industriels et marchands d'armes (Rothschild, Bertelsmann, Bouygues, Bolloré, Dassault, Lagardère) (2) a mis la main sur la plupart des médias : télé, radio, presse écrite, édition, instituts de sondages... Cette captation est doublée de l'influence des annonceurs publicitaires, principale source de revenus des médias. Tout cet ensemble est doté de moyens de recherche en communication multiples et sophistiqués, pour :

- voler les espaces possibles de réflexion personnelle en les saturant,
- créer une dépendance au décervelage,
- "vendre du temps de cerveau humain disponible" pour une autre aliénation : la surconsommation,
- produire une information, trop souvent propagande à sens unique (3).

Exemple : La campagne pour le OUI au Traité constitutionnel européen (TCE) en 2005 et le dénigrement du NON pourtant largement victorieux.

La pluralité, l'équilibre et l'indépendance de l'information n'existant plus, **les médias dominants actuels rappellent les feux des naufrageurs** qui attiraient les bateaux vers des écueils de la côte pour les livrer aux pilliers d'épaves.

Mais il n'y a pas que les médias qui bafouent la démocratie en abusant la population (4).

Depuis 25 ans, au pouvoir ou dans l'opposition, le PS ne cesse de se déporter vers la droite (pour des raisons évoquées plus loin) tout en continuant de se revendiquer de gauche... Ce reniement non assumé constitue **un abus de confiance**.

Extrait de bilan : privatisations record, refus de la taxe Tobin par DSK, sabotage de la répartition pour les retraites au profit de leur privatisation et des fonds de pension, autres manœuvres perverses sur : les 35 heures, la LOLF (5), le code de bonne conduite dans l'Education Nationale, la laïcité, la casse des services publics programmée par les signatures à Lisbonne puis Barcelone, etc...

La logique de l'abus de confiance est amplifiée par le soutien permanent à cette Europe (Rome 1957, Acte Unique 1986, Maastricht 1992, Amsterdam 1997, Nice 2001...).

Présentée comme une idée généreuse et pacifique, cette Europe-là est en réalité un piège.

Telle qu'elle est forgée, cette Europe-là est non démocratique, elle sert de prétexte, et surtout d'écran. Ainsi elle est bien pratique pour que les lobbies imposent discrètement leurs diktats et que « nos élites », trop contentes de leur obéir, puissent trahir impunément. Ce modèle soi-disant incontournable ne sert qu'à noyer les entités politiques nationales dans l'atlantisme, contrairement aux proclamations d'indépendance, et dans l'ultra-libéralo-capitalisme. La destruction des acquis sociaux en est une conséquence (6).

Tout cela a évidemment un prix électoral que le PS a voulu compenser, afin de se maintenir au pouvoir, en divisant la droite par une tartufferie inqualifiable : la promotion du fascisant Front National (FN) de Le Pen (7).

La promo discrète et diabolique du FN (épouvantail qui pesait moins de 1% avant 1981) par Mitterrand, combinée à la promo très médiatisée par le PS de l'anti-FN « SOS-Racisme », a effectivement permis au PS de rester dans la course au pouvoir grâce à des élections triangulaires (la droite de l'époque ne pouvant moralement passer des accords avec le FN, à juste titre très décrié grâce à... « SOS-Racisme »).

A la mesure des duperies croissantes et de l'incohérence, la suite logique fut grandiose dans le genre « arroseur arrosé » : le 21 avril 2002 le FN passait devant le PS. Le fiasco était peut être trop monumental pour l'auto critique... Et ce fut la fuite en avant dans la trahison : en 2004/2005 le PS faisait le forcing pour que sa majorité soutienne **le Traité Constitutionnel Européen (TCE) qui durcissait et cristallisait « le piège Europe »** dans ses multiples facettes (6).

A cette occasion, une fois n'est pas coutume, les médias et leur matraquage pour le OUI ont échoué, les "élites" se sont tellement défaussées sur l'Europe depuis des années pour brader le bien commun que le piège a été éventé. Et cela a involontairement aidé notre campagne qui, seule, aurait été insuffisante.

Après les « exploits » des socialistes Delors à l'Europe, et Lamy à l'Europe et à l'OMC, on peut citer aussi, **parmi les grands moments de vérité**, le retour d'ascenseur élogieux venant du FMI sur la politique « économique » de casse sociale effectuée par Sarkozy. Il faut dire que ce dernier a pistonné le nouveau directeur du FMI : Dominique Strauss-Kahn... membre éminent du PS (8).

Et cela devient pathétique lorsque le secrétaire national du PS court derrière la droite pour lui donner des gages à sa façon, en fustigeant le syndicat SUD (malgré un démenti trop tardif et formel) qui aurait le mauvais goût de faire « son travail », pendant qu'il encourage la CGT à ne pas faire le sien (9)... Pauvre mouvement social.

Décidément Sarkozy ne peut rêver d'une opposition mieux disposée à son égard... derrière la façade obligée des jeux de rôle, sans parler, comble du comble, des personnalités du PS, ou proches, qui se sont empressées de lui fournir leurs services.

La confusion qui a prévalu ces dernières décennies jusqu'au paroxysme actuel est dramatique pour la gauche car elle équivaut à **un sabotage**. Il en est de même hélas pour l'image de la politique : beaucoup ont vu leur vote dévoyé et ont été fondés à se décourager, puis à dire : « tous pareils, tous pourris ». Au final **la démocratie est la grande perdante**, de même que l'idée de l'action collective pour le bien commun.

Et c'est une droite extrême qui logiquement empêche la mise, amplifiant encore malheurs et périls politiques (10).

Cette situation n'a pas été voulue par tous les socialistes, bien au contraire, car il y en a de sincères, et nous en connaissons. Mais depuis le temps... leur impuissance à sauver l'appareil est avérée. Ce dernier est trop infiltré et corrompu, le nombre de ralliements et transfuges vers Sarkozy ainsi que l'accélération de sa dérive en sont des preuves irréfutables. Aujourd'hui les quelques

contorsionnistes de la rhétorique ne trompent plus que ceux qui le veulent bien (11). Aussi **nous comprenons bien le désarroi et l'amertume de ces militants**. On peut supposer que leur deuil ne pourra se clore que dans l'investissement au sein d'autres structures, réellement à gauche cette fois. La persistance du travail sur le terrain au nom du PS ainsi que l'acceptation de sa participation dans des collectifs **ne peuvent que prolonger son temps de nuisance**, et donc être contre-productives. Il en est de même des alliances électorales, même pour les municipales la cohérence doit primer. Au-delà de l'aspect moral, on constate que le court terme est souvent l'ennemi du long terme.

N'oublions pas que **l'élection de Sarkozy est le prix exorbitant que paie l'ensemble de la société pour avoir tardé à amputer ce membre gangrené qu'est le PS.**

Cela suffit !

Le PS n'est plus une solution mais « le problème », car il potentialise cinq effets :

- Il valide les options de la droite pour les personnes non averties, hélas nombreuses.
- Il discrédite la gauche, la politique et la démocratie.
- Il occupe la place à gauche, et sa masse critique empêche l'émergence forte d'une gauche véritable et d'innovations.
- Par relativité il fait passer pour « extrémistes » ceux qui sont sincèrement de gauche.
- Il banalise la trahison.

Aucune démocratie ne peut se satisfaire d'une opposition aussi factice. Il est donc urgent de clarifier la situation et de reprendre l'offensive en dénonçant ce cheval de Troie avant qu'insensiblement le paysage politique ne soit verrouillé dans un bipartisme de droite « à l'américaine », autre caricature de démocratie. Renommons ce PS pour ce qu'il a déjà été en soutenant le pétainisme ou en étant colonial, et surtout pour ce qu'il est devenu aujourd'hui, c'est-à-dire : **un parti de droite** qui a honte de lui-même... « Parti de la Honte » (PLH) serait donc plus approprié tant qu'il ne se sera pas localisé à droite avec le Modem et l'UMP, mais peu importe son futur nom. **L'essentiel est de mener campagne contre l'idée faussement répandue que cet appareil est à gauche.** Le mot « socialiste » est donc de trop. Les mots ont une grande importance qu'il serait temps de considérer (12). Dans le but d'éviter les confusions et pour nourrir le débat, voir en annexe un essai de définition de la droite et de la gauche.

Si « de bonnes âmes » trouvent ce texte trop sévère, qu'elles le mettent simplement en regard de la nuisance et des misères humaines qu'engendrent finalement le PLH (ex PS) et ses éléphants. Qu'elles évaluent aussi le mépris de ses « notables » vis-à-vis de leurs propres militants sincères... et du genre humain. En fait, c'est là le critère le plus sûr pour localiser les partis de droite, là où l'on ne considère que la manipulation, la loi du plus fort, et son soi-disant pragmatisme.

Conclusion de fond :

Nous devons dénoncer cette perversité qu'est l'illusion de la démocratie car elle disculpe les « coupables » et culpabilise les victimes. On ne peut trouver plus grande ignominie. Il est donc grand temps de permettre l'émergence d'acteurs politiques cohérents et dignes de la démocratie afin de la ranimer et de toujours l'améliorer face aux enjeux humains, sociétaux et environnementaux qui n'attendent pas.

Situation Attac et situation générale:

Par honnêteté et respect de l'information et de la démocratie, nous devons indiquer où nous nous situons : Attac 78 nord se situe à gauche et hors partis.

Depuis 1995 les victoires sont moins nombreuses que les défaites... Cela pèse lourdement sur la dynamique à gauche, Attac n'y échappe pas. Nous n'avons plus le droit d'être seulement défensifs et d'avoir un ou deux temps de retard. Il nous faut impérativement reprendre l'offensive de façon tonitruante, créer un choc psychologique pour tenter de crever le black out général, inverser la tendance et **amorcer un nouveau cycle pour Attac** en élargissant le champ de notre auto-éducation collective et populaire (recherche, réflexion, critique, débat, action) jusqu'aux partis politiques et aux syndicats dont la défaillance est mortifère.

Étions-nous partisans le 29 mai 2005 en dénonçant ce cheval de Troie qu'était le TCE ?

Serions-nous davantage partisans le 04 février 2008 en localisant à droite le PLH (ex PS), autre cheval de Troie du libéralo-capitalisme... et de son TCE bis ?

A ce stade de déliquescence de la gauche en général, il faudrait se demander si l'action des « évangélistes du marché », petit livre très éclairant de Keith Dixon, suffit à expliquer l'ampleur actuelle du problème. N'oublions pas que, si la seconde guerre mondiale a suscité le CNR, elle a aussi amorcé la guerre froide. En conséquence, **des moyens considérables et souvent occultes** ont été assignés au renforcement du dogme libéralo-capitaliste et à l'atlantisme pour contrer un autre dogme, le stalinisme. Aujourd'hui, malgré la chute du mur, ces moyens ne sont-ils pas maintenus actifs, au moins en partie ? Quelle était, et quelles sont les vraies fonctions des fondations du genre : Saint Simon, Le Siècle, Bilderberg, etc ? (se renseigner, déjà sur internet...).

Actions proposées :

- **Organiser les recherches et débats pour tenter de répondre aux questions posées ci-dessus.**

- **Et présentement, puisque l'actualité nous en fournit l'occasion** c'est le moment de faire **coup double pour la démocratie** en menant une campagne pour dénoncer deux de ses faux amis que sont l'Europe, telle que l'on veut nous la faire avaler, et le PLH (ex PS) qui renie sa parole une fois de plus, (finies les promesses de campagne de Ségolène sur le referendum).

Cette dernière imposture qu'est l'abstention au congrès de Versailles le 4 Février, véritable outrage à la démocratie, empêchera d'obtenir la minorité de blocage des 2/5 et le referendum qui va avec...

Au delà du principe, cette action aurait au moins le mérite d'amorcer la localisation à droite du PLH (ex PS), à défaut d'une victoire (trop improbable) le 4 février au soir. Ainsi notre coûteux déplacement n'aurait pas été totalement vain, une fois de plus, une fois de trop...?

Attention, ce n'est pas parce que nous voulons lutter contre l'idée que le PS serait à gauche que l'on pourra nous reprocher une alliance objective avec Sarkozy. **Ce dernier a trop besoin d'une opposition comme celle-ci** à l'extérieur de l'UMP pour faire croire à la continuité de la démocratie, pour se faire valoir et surtout pour contrôler son opposition au sein de la droite.

Il a besoin d'une opposition numériquement suffisante pour justifier le contrôle de ses troupes à leurs propres yeux et freiner la fronde de tous ses barons qui voudraient lui piquer sa place ou simplement être trop remuants. Car il a la haute main sur tout l'appareil UMP et son robinet à investitures. En outre, le PS étant une opposition atlantiste, comme lui, cela lui permet de ringardiser les anciens gaullistes comme Dupont-Aignan et Cie (n'oublions pas que les socialistes ont participé à la première guerre en Irak alors que Chirac a refusé la seconde...).

Cela dit, les éléphants vont se défendre car il faut croire que « la gamelle est bonne » : aucun des grands pontifes n'a réagi en quittant le PS lors de la « fameuse » synthèse qui a suivi la victoire du NON, alors que plus de 50% des électeurs du PS ont participé à cette victoire, désavouant ainsi l'appareil.

Les éléphants seront aidés par leurs alliés objectifs, les patrons des médias.

Cela va « tanguer »...

...mais c'est le prix de la démocratie,

Osons tenter une réaction en chaîne.

Texte présenté par le CA du comité local Attac 78 nord

Janvier 2008

(1) Voir la vidéo et/ou l'ouvrage « Le choix de la défaite », en 1940 et avant, par Annie Lacroix-Riz : <http://tinyurl.com/34afq3>

(2) A propos de la démocratie et des structures militaro industrielles, voir ce que disait déjà Eisenhower, pourtant ancien militaire, et président des USA :

<http://hypo.ge-dip.etat-ge.ch/www/cliotexte/html/discours.eisenhower.html>

(3) Voir les sites d'Acrimed <http://www.acrimed.org/> et de l'Observatoire français des médias <http://www.observatoire-medias.info/>, ainsi que notre prochain CL du 23 janvier 2008.

(4) Sans grand risque de se tromper, on peut classer tous les partisans du oui au TCE de 2005 parmi les tartuffes, s'ils se revendiquent de gauche, ainsi que des syndicats comme la CFDT, emblématique dans sa trahison des salariés, et la direction de la CGT qui en prend le chemin.

(5) LOLF http://www.sudeduc86.org/article.php3?id_article=211

(6) Voir les sites d'Attac et de Copernic.

(7) Voir sur Google, et notamment l'ouvrage « La main droite de Dieu » de E. Faux, T. Legrand, G. Perez. (pages 18 à 31)

(8) DSK-FMI/Sarkozy <http://www.imf.org/external/np/ms/2007/fra/111907f.htm>

(9) Hollande et SUD http://www.sudratp.fr/files:299_sud_ouest_hollande_vssud.pdf

(10) Le fascisme peut amener des gens ordinaires à se comporter en contradiction avec leurs valeurs, ce peut être un engrenage redoutable. Voir l'expérience du psychologue Stanley Milgram : http://fr.wikipedia.org/wiki/Stanley_Milgram

(11) Venant d'un membre du PS, une vue édifiante « de l'intérieur », lire Larrouturou, mais ce n'est pas ce capitaliste rocardien qui changera grand-chose :

http://contreinfo.info/article.php3?id_article=1528

(12) Voir le petit livre d'Eric Hazan : LQR, la propagande du quotidien :

http://www.la-bas.org/article.php3?id_article=852

Ainsi que le : Petit cours d'auto-défense intellectuelle de Normand Baillargeon :

<http://www.luxediteur.com/lux/instinctdeliberte/petitcoursdautodefenseintellectuelle/>

<http://olivier.hammam.free.fr/imports/auteurs/normand/cours1.htm>

Annexe

La droite, la gauche, le centre (essai de définition à débattre...)

- **La droite** a besoin de justification à son comportement prédateur, elle considère que l'homme est "mauvais" et exclusivement égoïste et que cela justifie sa loi de la jungle. Un tel contexte a évidemment pour conséquence de rendre l'homme "mauvais" et égoïste. La boucle est bouclée et verrouillée. C'est ce que l'on peut appeler une prophétie auto réalisatrice qui souvent nous rend "pire" que l'animal. (voir l'explication d'Hannah Arendt sur la banalité du mal. http://fr.wikipedia.org/wiki/Banalit%C3%A9_du_mal et la note (10) ci-dessus)

- **A gauche**, nous ne prétendons pas que l'homme soit naturellement et exclusivement "bon", nous pensons que c'est surtout une affaire de contexte: éducation, expérience, environnement...

Là aussi c'est une prophétie auto réalisatrice, qui certes demande à chaque génération d'entretenir la flamme d'humanité. Mais cela est positif et a beaucoup plus de chances de déboucher sur une société de paix et de dignité. Puisque, dit-on, l'Homme est capable du pire comme du meilleur, il serait criminel de ne pas favoriser le meilleur.

- **Le centre** est un mot à combattre en politique. Ce n'est qu'un fantasme trop pratique pour la droite afin de ratisser plus large.

Quelques propos d'Einstein sur nos sociétés et le socialisme:

<http://users.swing.be/aped/documents/d0090einstein.html>